
nbd-server

Dessert un fichier comme périphérique block à d'autre machine.

Description

Avec NBD, un client peut utiliser un fichier, exporté sur le réseaux depuis un serveur, comme périphérique block. NBD peut être utile pour les clients léger sans disques qui ont besoin d'espace swap, mais on peut également y créer un système de fichier et l'utiliser comme système de fichier local.

nbd-server implémente un peut de sécurité via un fichier appelé **/etc/nbd-server/allow**. Ce fichier doit lister les adresse IP ou les masques réseaux des client qui sont autorisés à se connecter. S'il n'existe pas, tous les clients sont capable de se connecter. Si le fichier est vide, aucun client ne peut se connecter.

Noter que bien que la ligne de commande permet de spécifier un export, l'utilisation de cette option est dépréciée. Il est préférable d'utiliser le fichier de configuration.

Bien que nbd-server fonctionne, les nouveaux exports peuvent être ajoutés en ré-écrivant le fichier de configuration puis en envoyant un SIGHUP au serveur, ce qui le force à relire sa configuration.

OPTIONS

- ip** L'adresse ip d'écoute du service. Peut être une IPv4 ou une IPv6 ou un nom d'hôte. Dans le dernier cas, nbd-serveur fait une recherche de nom et écoute sur la première adresse qui lui est retournée. Non spécifié, nbd-server écoute sur toutes les interfaces.
- port** Le port d'écoute du service. Si 0 est spécifié, nbd-server va écouter sur stdin.
- filename** Le nom du fichier qui devrait être exporté. Cela peut être tout fichier, incluant des périphériques block réel (ex : depuis /dev). Si le nom du fichier inclus la chaîne %s, elle sera substituée avec l'adresse IP du client.
- size** La taille du périphérique block côté client. Utile en conjonction avec l'option -m
- r** Export le fichier en lecture seule. Si un client tente d'y écrire, il recevra une erreur mais restera connecté.
- m** Travail avec plusieurs fichiers. Cela peut être utilisé pour exporter des périphériques block plus grand que la taille de fichier maximum permise dans le système de fichier. Pour utiliser cette options, il faut créer des fichiers avec les noms au format **name.X** où name est donné en argument filename, et X est un nombre commençant à 0.
- c** Copy on write. Les opérations d'écritures ne sont pas faite sur le fichier exporté, mais dans un fichier séparé. Ce fichier est supprimé quand la connexion est terminée. Cela ralentis le service.
- C** Spécifier le fichier de configuration. Défaut : **/etc/nbd-server/config**.
- M** Spécifie le nombre maximum de connexions ouverte. Non spécifié, aucune limite n'est définie.
- d** Ne fork pas.
- host list filename** Cet argument devrait contenir un liste d'IP pour les hôtes qui peuvent se connecter au serveur. les wildcards ne sont pas permis. Si le fichier n'existe pas, il est ignoré (et tous les hôte peuvent se connecter); si le fichier existe, mais est vide, aucun hôte ne peut se connecter. Par défaut, le nom **nbd_server.allow** est utilisé, et recherché dans le répertoire courant, sauf si nbd-server est compilé en service, auquel cas il le recherche dans "/".
- section name** Si -o est donné, nbd-server affiche la section du fichier de configuration avec cet argument en en-tête qui est fonctionnellement équivalent à d'autres options spécifiés sur la ligne de commande, et quitte.

Exemples

Exporter un fichier /export/nbd/exp-bl-dev sur le port 2000 :

nbd-server 2000 /export/nbd/exp-bl-dev

Exporter le même fichier en lecture seule :

nbd-server 2000 /export/nbd/exp-bl-dev -r

Exporter le même fichier en r/w, mais en s'assurant que les changements seront perdu au redémarrage :

nbd-server 2000 /export/nbd/exp-bl-dev -c